

Dans ce numéro de *Troisième Civ.* est publiée, des pages 6 à 10, la deuxième partie des commentaires du président Ikeda de la lettre de Nichiren Daishonin intitulée « *Sur les prédictions du bouddha* ».

Afin de faciliter des échanges entre les participants lors de la première réunion de discussion du mois de novembre 2008, nous proposons le thème suivant :

« *La compassion de Nichiren : transformer le destin de l'humanité* »

Nous nous fonderons sur le passage de gosho suivant :

« *Je prie pour, avant toute autre chose, guider vers la vérité le souverain et tous ceux qui m'ont persécuté* ». (L&T, vol. 1, page 127)

Dans le traité intitulé « *Sur les prédictions du Bouddha* », Nichiren Daishonin déclare la propagation du Sûtra du Lotus dans le monde entier. Il réalise ainsi la prédiction du Shakyamuni faite dans le vingt-troisième chapitre du Sûtra du Lotus intitulé « *Les actes antérieurs du bodhisattva Roi-de-la-Médecine* ». A cette époque, exilé sur l'île de Sado, il est en proie à des difficultés inimaginables, à la merci du froid, de la faim et de la mort.

Cette proclamation prouve la grandeur de son esprit. Elle nous montre que la même dignité réside en nous. Une telle déclaration, face à toutes les formes d'adversité, lui a été possible parce qu'il a fait jaillir en lui la Loi universelle. L'état de vie vaste qu'il a ouvert lui a permis de concrétiser cette Loi sous la forme du *Gohonzon*.

Le Président Ikeda a lui-même dédié sa vie à *kosen-rufu* en proclamant que l'être humain est au cœur de tout et que l'humanisme et la dignité intrinsèque de la vie sont au cœur de l'enseignement bouddhique. C'est pourquoi il considère « *Sur les prédictions du Bouddha* » comme l'un de ses traités préférés de Nichiren Daishonin.

Dans les commentaires de ce traité, il encourage les générations présentes et futures à ouvrir « *l'ère d'un pouvoir souple* » conduisant à un monde en paix éternellement. Ce pouvoir souple se fonde sur Nam Myoho Rengue Kyo, la loi merveilleuse qui permet à tous les être humains d'atteindre l'éveil.

Le passage que nous abordons dans ce traité : « *Je prie pour, avant toute autre chose, guider vers la vérité, le souverain et tous ceux qui m'ont persécuté* » est un véritable cri du cœur de Nichiren Daishonin, témoignage de son immense compassion. C'est pourquoi Tsunesaburo Makiguchi, premier président de la Soka Gakkai, affirmait que le bouddhisme de Nichiren Daishonin est un enseignement de grande bienveillance car il permet de transformer même les mauvais amis en bons amis bouddhiques.

Toute situation peut devenir une opportunité de création de valeurs

Dans un sens, nous pouvons dire que l'essence de la vie réside en un combat entre les énergies positives et les énergies négatives. Afin de gagner ce combat, pour que le positif l'emporte dans l'Histoire de l'humanité, Nichiren Daishonin a montré que chacun de nous doit surmonter ses propres tendances négatives. Cela semble un chemin détourné. C'est en réalité la voie directe. Cette vision encourage à opérer un processus de réforme intérieure, processus auquel Josei Toda a donné le nom de « révolution humaine ». Au risque de simplifier à l'extrême, nous pouvons dire que le bouddhisme n'existe que pour la révolution humaine d'une seule personne.

L'enseignement de Nichiren Daishonin nous permet d'utiliser tous les événements heureux ou malheureux qui se présentent à nous. Il nous permet de considérer toutes les situations que nous rencontrons comme faisant partie de notre vie, plutôt que de les exclure ou nier quoi que ce soit ou qui que ce soit. Ainsi, tout, même ce qui peut nous sembler inutile ou négatif, devient une opportunité de création de valeurs et d'harmonie. C'est la raison pour laquelle, Nichiren Daishonin était convaincu du caractère universel de son enseignement, puisqu'il est enraciné dans la motivation intérieure de chaque personne.

Dans la lettre intitulée « *Le tambour à la porte du Tonnerre* », que nous avons étudiée à la réunion de discussion du mois de février, Nichiren Daishonin clarifie les trois sens du caractère « *Myo* » (« ouvrir », en nous, l'état de vie du Bouddha, « incluant tout parfaitement », pour « revivre, c'est-à-dire revenir à la vie »). Il ne l'a pas fait d'une manière théorique, mais pour nous permettre de réaliser notre révolution humaine, processus de purification de notre propre vie.

Aujourd'hui, par l'ampleur de ses réalisations reconnues par bon nombre de personnalités du monde entier, le président Ikeda montre que la révolution humaine d'une seule personne permet de changer la destinée de toute l'humanité.

Dans ce processus de la révolution humaine, il est question de changer et de purifier notre vie, et non pas celle des autres. Ce point fondamental confère au bouddhisme de Nichiren Daishonin la qualité de religion humaniste du III^e millénaire, capable de faire passer l'humanité du « hard power » (pouvoir dur) au « soft power » (pouvoir souple).

« *Utilisons à notre avantage chaque obstacle rencontré* »

Grâce aux encouragements précieux et continuels du président Ikeda, nous pouvons nous extraire de l'étang boueux du pouvoir dur et devenir les acteurs de l'ère du pouvoir souple. Comment ? En dépassant nos propres limites, en combattant le personnage lâche qui existe dans notre propre cœur, et en prenant la responsabilité totale de la victoire pour nous et pour les autres.

Cette voie royale et directe fait naître dans le cœur des autres, la motivation profonde de se libérer des chaînes de leur karma. En agissant avec persévérance dans cette

voie, nous mettons en pratique de façon dynamique le principe permettant même au mal de contribuer au bien.

Dans les entretiens sur « *La sagesse du Sûtra du Lotus* » (vol. 4, page 301), le président Ikeda cite le poète indien Rabindranath Tagore : « *Le mal en ce monde est pour l'homme ce que la rive est au courant, il le dirige vers le bien.* »

Et il nous encourage en ces termes :

« *Comme un grand fleuve, utilisons à notre avantage chaque obstacle rencontré et poursuivons notre lutte incessante contre le mal. Efforçons-nous de toujours accroître le volume d'eau dans le fleuve du bien et permettons-lui d'irriguer le monde entier.* »